

"C'est une grande folie que de vouloir être sage tout seul". — La Rochefoucauld.

LE CANADIEN D'OTTAWA

"Ne dites jamais du mal de vous; vos amis en diront toujours assez." — Talleyrand.

OTTAWA, VENDREDI 25 SEPTEMBRE 1925.

Le parti libéral et le tarif

M. King est de nouveau revenu à sa formule d'élection "le tarif est une taxe" pour expliquer l'attitude de son parti sur cette importante question.

C'est précisément ce qu'il disait en 1921 et cela ne veut pas dire grand chose, s'il faut en juger par sa politique tarifaire depuis quatre ans.

"Le tarif est une taxe" est une déclaration électorale, rien autre chose. L'électeur canadien a droit de savoir quelle politique suivra M. King en matière tarifaire.

Il a été quatre ans au pouvoir et personne ne peut définir d'une façon précise la politique tarifaire du gouvernement.

En 1922 M. Fielding déclarait catégoriquement que le gouvernement entendait suivre le principe de stabilité tarifaire. Ce qui voulait dire que le parti libéral ne ferait aucun changement au tarif qu'il avait si violemment dénoncé en 1921. On vit alors M. McMaster député libéral de Brome, grand apôtre du libre-échange abandonner son parti pour passer dans les rangs des indépendants.

Il le fit en accusant les libéraux de violer leur programme tarifaire de 1919.

En 1923 M. Fielding était parti. Son successeur M. Robb abandonna le principe de la stabilité et pour s'assurer l'appui des progressistes, réduisit sensiblement le tarif. M. McMaster retourna alors dans les rangs du parti libéral. Mais, d'autre part, on vit M. Raymond, Marler, Euler, Mitchell, Gouin, et McCrea abandonner à leur tour le gouvernement parce qu'il faisait un volte-face.

En 1924, M. Robb, ayant constaté que la réduction du tarif avait fait perdre 54 millions de revenu changea de nouveau sa politique. L'hon. George P. Graham déclara à cette occasion que le gouvernement s'était engagé dans une mauvaise voie l'année précédente et que l'on ne ferait plus de changement au tarif.

Et l'on vit M. Raymond, Marler, Euler et les autres féliciter le gouvernement d'être revenu à la politique de 1922.

Ainsi en quatre ans le gouvernement libéral a changé trois fois d'attitude sur le tarif.

Quand M. King fait appel à l'électorat en disant que le "tarif est une taxe" quelle politique s'engage-t-il à suivre: la "stabilité tarifaire" de M. Fielding en 1922; la réduction tarifaire de M. Robb en 1923 ou le statu quo de 1924?

M. King parcourra l'est et l'ouest en faisant cette déclaration sans orientation "le tarif est une taxe" — et l'électeur pourra toujours se demander quelle politique le parti libéral veut suivre sur cette importante question.

Ceux qui ne comptent pas

Le parti libéral demande à l'électorat un mandat avec une forte majorité pour résoudre quatre problèmes: les chemins de fer, l'immigration, le tarif et la réforme du sénat. Mais le gouvernement oublie qu'il y a encore au pays des milliers de sans-travail sans compter les 400.000 qui ont traversé la frontière pour se trouver de l'emploi.

Les représentants du gouvernement n'ont encore rien promis pour leur porter secours. Les députés libéraux diront ce qu'ils voudront, ils ne pourront empêcher qu'il se trouve dans la foule qui les écartera des centaines de pères de famille sans travail depuis plusieurs mois peut-être.

Si le gouvernement refuse de penser aux 400.000 canadiens qui ont quitté le pays parce qu'ils ne pouvaient pas y vivre qu'il songe au moins à ceux qui restent.

Qu'est-ce que le gouvernement libéral est disposé à faire pour remédier à la crise du chômage qui sévit encore au pays.

Parler de prospérité, citer des chiffres de notre commerce avec l'étranger n'est pas une réponse.

Depuis quatre ans M. King poursuit une politique de foie fermé. Il refuse de voir ce qui se passe dans les villes et dans les campagnes où les fermes sont désertes.

L'hiver approche! Le travail manque toujours! Est-ce que les sans-travail ne comptent pas pour le gouvernement?

Il était un petit navire....

M. King a déjà fait une dizaine de discours électoraux et n'a fait qu'une seule fois mention du grand projet de la marine Petersen qui devait résoudre "le plus grand problème de notre histoire depuis 40 ans."

La marine Petersen est définitivement coulée. Cette importante mesure qui devait coûter 15 millions au trésor est oubliée. Il n'en sera plus question. Mais il convient de rappeler que le premier ministre a prononcé un discours de cinq heures lors de la dernière session pour convaincre le parlement que cette mesure était la plus importante que l'on ait encore proposée. Les conservateurs se sont élevés contre ce scandale et firent couler la marine en comité.

M. King est maintenant en pleine campagne électorale et ne parle plus du "plus grand problème que le pays ait eu à résoudre depuis 40 ans." Son discours de cinq heures reste sans écho. Il était un petit navire qui n'avait jamais navigué.

Ce qu'il n'a pas dit

Le procédé peut être habile mais le peuple ne s'y fera pas prendre. M. King agit quatre grandes questions qui doivent être résolues immédiatement par un gouvernement très fort dans l'unique but de faire oublier qu'il a un bilan à présenter au peuple pour les quatre années de son administration et de faire oublier aussi les engagements qu'il a pris en 1921.

L'électorat se souvient encore des déclarations qu'il faisait alors au sujet de la marine marchande. Le parti libéral a promis d'en débarrasser le pays comme d'un fardeau trop lourd. Il a dénoncé cette entreprise et n'a pas hésité à prétendre que ce fut un scandale de guerre.

On sait que le Canada n'a fait que suivre l'exemple des Etats-Unis pendant la guerre parce que nous manquions de facilités de transport.

Cette marine, une fois la guerre finie, devait être réorganisée. Les libéraux ont prétendu que nous devions nous en débarrasser dans le plus bref délai. M. King s'est engagé, en 1921, à le faire.

Mais après quatre ans de régime le gouvernement libéral omet délibérément de nous dire ce qu'il a fait sous ce chapitre. La marine marchande existe encore et coûte toujours beaucoup au trésor parce que le gouvernement n'a rien fait pour la faire prospérer.

M. King avait l'alternative de la vendre ou de la réorganiser sur une base prospère. Il n'a fait ni l'un ni l'autre. Il a permis à notre marine d'entrer dans cette prétendue combine de l'Atlantique du Nord que M. W. R. Preston a dénoncée avec tant d'éclat et si peu de succès.

La politique libérale sous ce chapitre fut de faire entrer notre marine dans cette "combine" et ensuite de demander au parlement un subside de 15 millions pour la construction d'une autre marine pour combattre cette combine dont fait partie notre marine marchande.

Il ne faut donc pas s'étonner que M. King omet de parler de cette question qu'il a tant agitée lors de la dernière élection

EN MARGE DE L'ACTUALITE

Le plaisir court après celui qui le fuit, et fuit celui qui le cherche.

Un mauvais ouvrier n'a jamais de bons outils.

Paie ce que tu dois, tu auras ce qui est à toi.

La science est un trésor qui ne se perd jamais, et qui brave les injures du temps et de la fortune.

Bois et mange avec ton ami, ne traite pas avec lui, d'affaires d'intérêt.

Voulez-vous savoir ce que vaut un homme? Écoutez-le, étudiez-le dans ses rapports avec ses inférieurs.

Tous les déboires sont une vacance de fonds et ne comptent pas si le but final est atteint.

Il n'y a que les imbéciles qui ne sont pas bons.

Le cœur a d'étonnantes puissances de guérison et d'oubli.

La timidité se compose du désir de plaire et de la crainte de ne pas réussir.

Personne ne s'avilit en obéissant à son père, en sacrifiant une référence à un devoir: les âmes ainsi exercées, ainsi forgées, sont celles qui comprennent le mieux la dignité humaine. Le devoir qui nous apprend à courber la tête nous apprend à la relever.

Les enfants gâtés, au lieu d'être à joie et le bonheur de leurs parents en sont le malheur, la tristesse et la honte.

L'apparence que nos actes dessinent de nous dans l'imagination des autres est si mensongère.

Tout s'apprend, même la vertu.

L'ÉDUCATION. L'homme reçoit deux éducations, l'une lui est donnée par les autres, l'autre se donne par lui-même.

Le monde récompense les apparences du mérite plus que le mérite même.

Les meilleurs sentiments de l'homme sont ceux où "le moi" n'a pas de place.

Demain, c'est le petit nom de l'espérance.

Quand on aime, c'est le cœur qui juge.

La solitude a des séductions que le monde ignore.

Si tu es sûr, agit; si tu hésites, réagis; si tu doutes, abstiens-toi.

Quand la fortune nous exempte du travail, la nature nous accable du temps.

On ne trouve que "moi" dans le monde qui a toujours raison.

LE SECRET. Toute révélation d'un secret est la faute de celui qui l'a confié.

Trop comprendre est souvent une difficulté de plus pour agir.

LE HASARD. Le hasard est ordinairement heureux pour l'homme prudent.

LE TRAVAIL. Le travail éloigne trois grands maux: l'ennui, le vice et le besoin.

L'orgueil est le premier des tyrans ou des consolateurs.

L'imagination est l'œil de l'âme.

Obstination, ce que certains gens appellent avoir du caractère.

Nos douleurs ennulent ceux qu'elles n'attristent pas.

Aie peu de désirs, mais désire fortement.

On est toujours fort pour faire ce que l'on veut fortement.

Un amour aveugle est plus dangereux que la haine.

OBEISSANCE. Veux-tu commander demain, obéis aujourd'hui.

La politesse de l'esprit consiste à penser des choses honnêtes et délicates.

DIPLOMATIE. Lui: "Tu es admirablement coiffé." Elle: "Tu as donc l'intention de rentrer bien tard ce soir."

Ceux qui s'appliquent trop aux petites choses deviennent ordinairement incapables de grandes.

La tempérance, l'activité, les occupations régulières, la simplicité, voilà tout le secret d'une longue vie.

La défection des chefs

Au moment où il s'engage dans la bataille électorale M. King se voit abandonné par les chefs du parti libéral. Dans le cabinet actuel il n'y a que l'hon. George P. Graham que l'on peut associer au nom de Laurier. Les vétérans du régime de 1911, M. Fielding, Bureau et Béland ont quitté l'arène.

Le parti libéral avait compté que Sir Lomer Gouin rétablirait l'équilibre mais ce dernier, qui en d'autres circonstances eut fait la lutte, annonce à son tour qu'il ne sera pas candidat.

La presse libérale a fait le silence le plus absolu sur la retraite de celui que l'on désignait presque comme le successeur de Laurier.

Son entrée dans l'arène fédérale eut un retentissement dans tout le pays. La presse anglaise le désignait comme "The power behind the throne". Il fut ministre deux ans et démissionna. Aujourd'hui il refuse d'être candidat. La presse libérale qui l'exaltait signale à peine la retraite de ce chef puissant.

C'est qu'elle a tout intérêt à ce que la population de Québec et du pays tout entier ne se rende pas trop compte de ce qui se passe dans l'état-major de M. King.

A la veille de la bataille les chefs quittent le général qui est entouré de lieutenants de troisième grade. M. King n'a plus qu'un homme qui jouisse d'un prestige national, c'est l'honorable G. P. Graham.

Jamais le pays n'a eu un cabinet aussi faible — et c'est par là tète que le gouvernement s'affaiblit.

Les libéraux admettent leur défaite

Au dépouillement du scrutin, le 29 octobre le gouvernement King aura le support d'au moins 110 libéraux, et peut-être, espérons-le, la majorité absolue.

Cette prévision du "Courrier-Sentinel", organe libéral du juge Choquette est peut-être toute la mesure de l'optimisme du parti libéral.

Ce journal ne veut pas prétendre que M. King aura la majorité absolue. Il compte plus tôt sur 110 sièges. Ce qui veut dire qu'il concède la perte de 7 comtés. La plupart des journaux ont admis jusqu'ici que le gouvernement perdra du terrain. Cet aveu confirme les prévisions des conservateurs qui sont convaincus de remporter la victoire.

CHRONIQUE DE LA SEMAINE

UN FEMINISTE. Un des notables féministes de nos jours est le dictateur Mussolini. Il a fait adopter par la Chambre italienne la loi sur le vote des femmes en matière municipale. Et il a soutenu sa thèse avec autant d'humour que d'éloquence.

Un des orateurs regrettait le bon vieux temps où les femmes étaient illettrées et n'éprouvaient pas le besoin d'écrire à leurs soupirants — Elles téléphonaient, lança Mussolini, au milieu de l'hilarité générale.

En résumant la discussion, le "duce" s'écria: — Messieurs, dans quel siècle vivons-nous? Vivons-nous au moyen âge, où les dames étaient enfermées dans les châteaux et attendaient au printemps le retour du croisé? Non, nous vivons dans ce siècle aride triste si vous voulez, siècle du capitalisme qui a jeté des millions de femmes dans les usines et les bureaux, les a poussées de force dans la mêlée sociale. Et vous seriez terrifiés à l'idée que tous les quatre ans, une femme glissera un bulletin de vote dans l'urne, alors que vous ne l'êtes pas en voyant toutes ces travailleuses, institutrices, avocates, doctresses, envahir méthodiquement tous les champs de l'activité humaine?...

Tranquillisez-vous. La vie de la femme ne sera pas dominée par le politique. Elle est toujours dominée par l'amour: ou pour l'enfant ou pour un homme. Si la femme demain, aime son mari, elle votera pour lui, pour son parti. Si elle ne l'aime pas, elle a déjà voté contre. "Hilarité prolongée".

LA RESIGNATION. La résignation est peut-être le courage le plus rare.

PERSONNE NE VEUT ÊTRE PLAINTE DE SES ERREURS.

ON CAUSE APRES DINER. Certains proverbes, dit un jeune homme, sont vraiment absurdes. Pour moi, j'avoue ne rien comprendre à celui qui affirme que le silence est d'or.

— Jeune homme, dit un homme à l'air grave, faites comme moi, prenez femme, ayez sept enfants entre deux et douze ans, ayez de plus un perroquet, un petit chien jappeur, un phonographe et un radio et vous comprendrez toute la valeur du proverbe en question.

LA BONTÉ, C'EST LE FOND DES NATURES AUGUSTES.

PERSONNE NE VEUT ÊTRE PLAINTE DE SES ERREURS.

LA PERCEPTION. La perception des impôts est-elle aussi coûteuse qu'on s'est plu à le dire?

En 1923, la taxe d'affaires a rapporté \$13,931,462 et l'impôt sur le revenu \$59,711,538, soit un total de \$72,743,000, soit, disons-le en passant, \$28,575,021 de moins que l'année précédente.

Le coût de la perception des \$72,743,000 ne s'est élevé, nous affirment les statisticiens officiels, qu'à 2 3/4 pour cent. En 1921 et 1922, il n'avait été que 2 1/4 pour cent. Pourquoi at-on dépensé plus d'argent en 1923 pour percevoir un montant moindre?

Quoi qu'il en soit, le coût relativement peu élevé de la perception des impôts proclame hautement le soin que les autorités et le personnel apportent à l'exécution de leur tâche. — La "Patrie".

"Tout indique que les conservateurs remporteront une victoire écrasante dans les provinces maritimes." — Le "Sydney Post".

"M. King a déçu ses propres amis par son administration depuis quatre ans." — Le "Victoria Daily Colonist".

Ne dépensez jamais l'argent que vous n'avez pas encore gagné.

La gloire est plus facile à atteindre que la vertu; on peut arriver à la première en combattant ses semblables, mais on n'atteint la seconde qu'en se combattant soi-même.

Qu'importe les mots vains qui lui diraient ma peine! Notre silence même a son charme secret... Je veux que, sans aimer, elle ait comme un regret. Qu'elle soit presque sûre, et demeure incertaine.

André RIVOIRE.

COMMENTAIRES DE LA PRESSE

LE TARIF "Le tarif est la grande question de l'élection actuelle." — St. Catharines Standard.

LES PROGRAMMES "Il ne s'agit pas tant de choisir des hommes que d'adopter une politique pour le pays." — Toronto Telegram.

1925 "M. King n'a peut-être pas tort de dire que 1925 donne espoir au pays." — Le "Journal".

M. PATENAUE "On a parlé de M. Patenaue comme le chef probable du parti conservateur." — Le "Citizen".

SON INFLUENCE "L'influence de M. Patenaue s'étendra en dehors de la province de Québec." — La "Gazette".

L'OUEST "L'ouest ne peut compter résoudre ses difficultés au moyen d'un troisième parti." — Western Producer.

ACTION DE GRACE "Officiellement le jour de l'Action de Grâce est fixé au 9 novembre mais la fête aura lieu le 29 octobre." — Le "Journal".

DE L'ESPOIR "La prévision d'un changement de gouvernement prochain soulève un sentiment d'espoir dans tout le pays." — Victoria Colonist.

LA CONFIANCE "Les deux partis sont confiants: les conservateurs sont confiants en la victoire et les libéraux en la défaite." — La "Gazette".

LES PROGRESSISTES "La campagne progressiste de M. Forke dans l'ouest manquera totalement de la vigueur de celle de M. Crerar en 1921." — Le "Citizen".

IL ÉTAIT IMPATIENT "La date si attendue a été enfin annoncée." "Le peuple parlera le 29 octobre." — Le "Progrès de Hull".

LES BIEN PAYÉS M. H. Thornton... sept dollars et demi par heure, c'est un beau salaire. Surtout, avec les petits extras. Et n'oubliez pas les banquettes. — Le "Matin".

EFFET PRODIGIEUX "L'entrée de M. Patenaue dans l'arène fédérale aura un effet prodigieux dans la province de Québec." — Le "Droit".

M. MASSEY "M. Massey, le ministre industriel qui doit faire la force du gouvernement King ne peut obtenir 10 pour 100 du vote de ses propres employés." — Toronto Telegram.

L'IMMIGRATION Mais c'est parce que l'immigration est pour nous une nécessité qu'il faut qu'elle soit bien contrôlée et que le courant soit soumis à de sévères restrictions, à de rigoureux règlements. Sans cela, nous serions vite submergés et, alors, les portes seraient vite ouvertes à l'anarchie, surtout avec les idées qui mènent certains pays d'Europe. On ne saurait donc prendre trop de précautions. — Courrier-Sentinel.

LA PERCEPTION

LA PERCEPTION

LA PERCEPTION

LA PERCEPTION

LA PERCEPTION

LA PERCEPTION

LA PERCEPTION

LA PERCEPTION

LA PERCEPTION

LA PERCEPTION

LA PERCEPTION

LA PERCEPTION

LA PERCEPTION

LA PERCEPTION

LA PERCEPTION

LA PERCEPTION

LA PERCEPTION

LA PERCEPTION

LA PERCEPTION

LA PERCEPTION

LA PERCEPTION

Windsor Creamery LIMITED

GORDON M. BALLANTYNE
Président

WINDSOR — ONTARIO

CHICK CONTRACTING CO. LIMITED

ENTREPRENEURS GENERAUX
et Matériaux de Construction

TUYAUX D'EGOUT,
CIMENT, TABLE,
GRAVOIS, TILES,
BRIQUES, ETC.

PAVAGE, EXCAVATION,
CONSTRUCTION D'EGOUT,
ET NIVELAGE DE
CHEMIN DE FER.

BUREAUX ET ENTREPOTS, 951 RUE McDOWGALL
TEL. 3036

WINDSOR, ONT.

PAPIER A CONSTRUCTION
ET
MATERIAUX A
COUVREURE

TELEPHONES:
Bureau, Gerrard 1262
Résidence, Gladstone 1835
Résidence, Gladstone 3979

Cruise Brothers

COUVREURS EN GRAVOIS

95 Ave. Broadview
TORONTO, ONT.

Revere House

ROBT. JOHNSTON
Prop.

Plan Américain, \$3.25 à \$5.00 par jour.

100 CHAMBRES
50 avec Bain

BROCKVILLE — ONTARIO

Une Intéressante Publication

Gratis sur Demande

LES détenteurs d'obligations municipales et gouvernementales françaises, allemandes et autres valeurs étrangères trouveront quelque chose d'intéressant dans la livraison de février de "LE BULLETIN DU CHANGE ÉTRANGER" que cette firme publie chaque mois.

Il vient de sortir de l'imprimerie et contient toutes les cotes des obligations belges, françaises, italiennes, autrichiennes, russes et polonaises. Une revue des développements économiques et politiques à l'étranger est une autre caractéristique importante.

Notre Service des Statistiques a entrepris un examen minutieux d'une obligation qui offre des occasions uniques de faire beaucoup d'argent. Des détails complets seront donnés dans la livraison de février.

Nous serons heureux d'inscrire votre nom sur notre liste de ceux à qui nous enverrons ce bulletin par la poste. Il ne vous engage à rien et peut facilement vous ouvrir les portes de la prospérité future.

M. GUSTAVE BRAULT
Gérant du Département Français.

La maison de placement de
C. M. CORDASCO & COMPAGNIE

Spécialistes Exclusivement en Obligations
Étrangères, Municipales et Gouvernementales

Edifice Marcell Trust, 290 rue St-Jacques
MONTREAL

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS.

LE CANADIEN I

Éditeurs—Propri

303-305 RUE DA

I—No 45.

les cana

E.-U. v

Dr J. L. CHABOT

d'un titre l'un des nôtres

sur intrépide, adversaire

du dans la politique un rôle

fait grand honneur. Sa c

est appuyée avec en

ne par les électeurs de la

elle comme de la haute

politique il n'a jamais fla

attitudes sont toujours bie

es et il n'hésite jamais à

ner l'adversaire pour les

est d'ordre: "Le Canada

et toujours." Il est l'u

es. NOUS félicitons.

Echos de

Il est maintenant évid

que M. King ne compte r

sur l'ouest pour se m

cher au pouvoir. Dans l'o

il fait une tournée électo

mais jamais chef d'un

gouvernement n'a osé en faire

usage à tout faire et à l'i

er le "bloc solide" s'il le

pour obtenir des progress

majorité dont il a be

pour poursuivre sa